

**LE JOUR, 1951
9 FÉVRIER 1951**

LA TRAGÉDIE DE CORÉE

En Corée, les Américains et les Nations-Unies avec eux remontent vers le 38ème parallèle ; et cette ligne du destin pourrait être franchie par eux une seconde fois.

Le flux et le reflux des chances de la guerre donnent le spectacle de ce mouvement des armées. **Les Chinois et les Coréens du Nord sont manifestement dominés par la puissance des machines américaines. Ils perdent cent hommes en moyenne pour quatre ou cinq de l'autre côté.** C'est une démonstration dont doivent faire leur profit ceux dont dépend la paix dans l'univers, ou sa perte.

On ne peut suivre les événements de Corée sans penser d'abord aux Coréens du Sud et du Nord, tour à tour chassés de leurs foyers ou massacrés. Les représailles, de part et d'autre, ont dû être effroyables.

Les Coréens souffrent et meurent moins pour la justice que par elle. La leçon de droit que les Nations-Unies donnent là-bas, depuis la fin de juin, a connu des vicissitudes innombrables. Elle consacre ces jours-ci, de façon durable apparemment, le triomphe de la vertu. Mac Arthur remonte vers le 38ème parallèle et les armes dont il dispose paraissent écrasantes. Si les Chinois reculent comme ils font, près des pertes immenses, c'est que leur force de résistance n'est pas à la hauteur de la politique de Mao Tsé Tung. Mais nous savons aussi que les lois de la nature et celles de l'intelligence ne sont pas en Chine tout à fait les mêmes qu'ailleurs.

Après six ou sept mois d'une lutte aux péripéties étonnantes, les spécialistes "occidentaux" conviennent que l'intervention militaire américaine en Corée, après l'agression de la Corée du Nord, a sauvé le monde. **"La petite guerre, écrivions-nous il y a sept mois, a éloigné la grande"**. Cela est plus visible aujourd'hui.

Si les Américains voyaient venir une guerre mondiale de si tôt, ils n'auraient pas l'attitude qu'ils ont en face des Chinois de Pékin ; à moins qu'on soutienne qu'ils veulent maintenant la guerre, ce qui n'est sûrement pas le cas.

Finalement, ce n'est pas Mac Arthur, c'est Mao Tsé Tung qui risque de perdre la face, embarqué comme il est dans une aventure qui ruine ses forces vives, tandis que se multiplient les probabilités d'un retour de Tchang Kai Chek sur les champs de bataille chinois.

Nous sommes au quatrième acte de cette tragédie coréenne qui n'a fait que des dupes : descente des Coréens du Nord – montée de Mac Arthur jusqu'au Yalou et à la frontière de Mandchourie – retraite des forces des Nations-Unies devant l'agression de la Chine de Mao Tsé Tung – retour victorieux de Mac Arthur qui est de nouveau aux portes de Séoul **Tout cela n'a demandé que six mois à travers la saison inclémente,** et c'est

dans la neige et le gel qu'on se bat et que les Chinois ajoutent au carnage qu'on fait d'eux, les ravages du typhus.

On ne peut pas dire que la justice n'est pas défendue. **Mais le bonheur futur des Coréens coûte cher aux citoyens du doux pays du matin calme.**